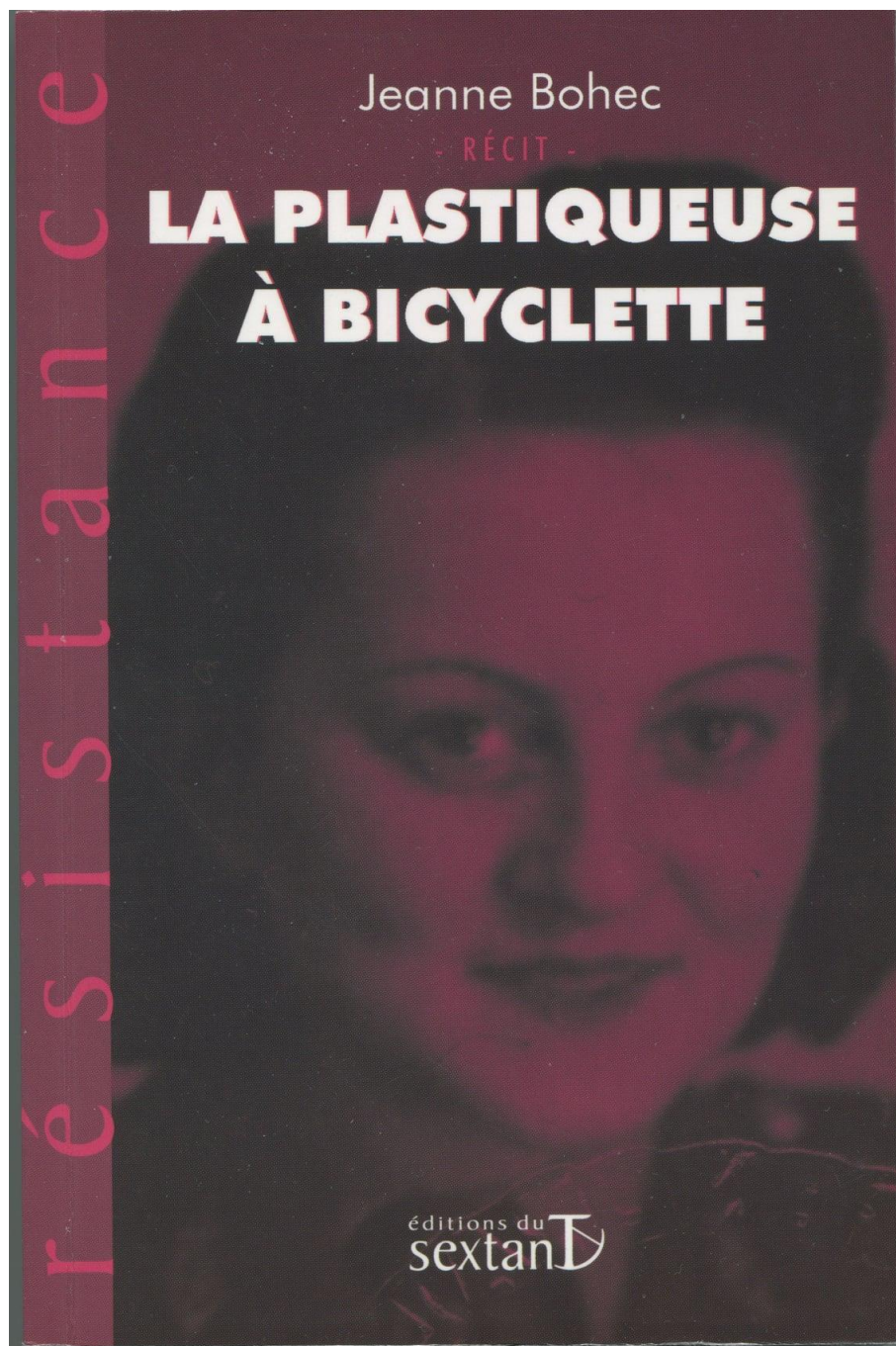


**Michèle LE BRAS – Quéménéven.**

Jeanne Bohec (1919-2010). Alias "Rateau" ou "Micheline".

"LA PLASTIQUEUSE A BICYCLETTE".



Le 18 juin 1940, Jeanne travaille comme chimiste à la poudrerie du Moulin-Blanc, à Brest lorsque tout à coup, vers 15 heures, on frappe à la porte :

"Arrêtez tout, on évacue l'usine, les Allemands seront là dans deux heures".

Elle décide alors de chercher un bateau pour partir en Angleterre... Dans son livre, cette petite femme aux yeux bleus mesurant 1.49 m, raconte son histoire émouvante, qui la mène de Brest à Londres où elle s'engage dans le corps féminin des

Volontaires françaises et reçoit une formation complète comme agent du B.C.R.A.

Parachutée le 1er mars 1944 quelque part en France, elle rejoint Paris puis part en mission en Bretagne à Questembert, Vannes, Josselin, Pipriac, Plumelec...

*Je repérai un embranchement de rail. Avec l'aide de mes compagnons, je plaçai cinq ou six charges dans les aiguillages en les fixant avec du sparadrap, comme j'avais appris à le faire, de manière à produire le plus de dégâts possible. J'enfonçai les détonateurs profondément dans les explosifs et les reliai entre eux par du cordeau détonant. Enfin, après avoir placé des crayons à retardement d'une demi-heure à l'extrémité des cordons Bickford, j'écrasai les ampoules des crayons. Un dernier regard pour voir si tout était en ordre et nous nous éclipsons sans bruit.*

*Nous n'allâmes pas loin. Nous nous mîmes à l'abri d'une haie et nous restâmes là. Les minutes passaient, lentes. La demi-heure approchait. Toujours rien.*

*C'est raté, dit un de mes compagnons.*

*À ce moment même retentit une explosion formidable qui réveilla la campagne endormie. Sans attendre, le cœur en fête, nous rejoignîmes notre véhicule.*

Le 25 mai, elle arrive à Quimper en compagnie de "Poussin" qui l'installe dans son PC de Kerfeunteun (une villa confortable appartenant à M. et Mme Martin). Elle fait aussi la connaissance de "Berthaud". Elle est ensuite hébergée par Mme Henriot, propriétaire de la fabrique de faïence bretonne.

"Micheline" a pour mission de donner des cours de sabotage au Lycée de La Tour d'Auvergne" (partiellement occupé par les Allemands !). Parmi ses élèves on trouve de nombreux professeurs du Lycée, le censeur en tête, le professeur de physique (M. Barbe), le professeur d'histoire et géographie (André Monteil) et son préparateur de chimie est Alain Le Guillou.

Elle dispense également des cours à Pont-l'Abbé, Douarnenez et Pont-Croix.

Après une série d'arrestations dans le Finistère début juin, elle repart dans le Morbihan et participe à la bataille de Saint-Marcel.

Elle a parcouru à bicyclette des milliers de km dans la campagne bretonne, pour assurer la liaison entre les résistants et former ceux-ci au maniement des explosifs.

Une place dans le XVIIIème arrondissement de Paris honore sa mémoire.



A Quimper, un nom de rue lui a été attribué dans un lotissement en construction d'Ergué-Armel mais, en ce moment, la plaque est peu visible car elle gît dans l'herbe.



Le temps passe et la mémoire s'efface.

## **Michèle Le Bras**

Les sabotages à l'explosif (volé dans les carrières du Hinger) existaient avant l'arrivée de Jeanne Bohec à Quimper ; mais sa recette de fabrication a permis de les amplifier à partir de juin 44.